

STANISLAS PETROSKY

JE M'APPELLE REQUIEM ET JE T'...

POLAR HUMORISTIQUE

EAUX 
TROUBLES

Ceci est une œuvre de fiction. Les situations et les personnages décrits dans ce livre sont purement imaginaires : toute ressemblance avec des personnages ou des événements existants ou ayant existé ne serait que pure coïncidence.

Retrouvez-nous sur :

www.editionseauxtroubles.com

www.mark-zellweger.com

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. » (art.L.122-4)

Tous droits réservés.

© Éditions Eaux Troubles 2021

ISBN : 978-2-940606-72-6

PRÉFACE

Je m'appelle Nadine Monfils et je t'emmerde.

T'imagines que j'enfile les premières perlouzes d'un roman comme ça ? T'oserais toi ? Ben y'en a qui n'ont pas les couilles dans le saloir et qui punaient leur gouaille sous les soutanes des corbeaux, sans un poil de honte. Ça clache sec, ça t'envoie des mots enrobés de balles dum-dum, même pas peur ! Cui-là, il a pas sa langue dans le bénitier ! Et ça te campe un cureton qui s'enfile des godes à la place des hosties, paraît que ça chasse les démons... C'est pas parce qu'on kiffe Jésus qu'on doit appliquer ses codes-barres. Le baladin des oraisons funèbres, est plutôt partisan de l'œil pour œil et j'te fais gicler ton dentier. Tendre la paluche, c'est pas son style. Ce Don Camillo à la sauce Rambo qui cause comme un Tonton flingueur « n'est pas de bois, ou alors celui dont on fait les pipes ». Il aime les meufs, quel mal à ça ? Ce sont des créatures de Dieu. Mais si on les saucissonne dans un snuf movie, le cave se rebiffe. L'envoyé de Dieu a sa morale — un peu celle de Carmen Cru — on ne se débarrasse pas si facilement des merdes qu'on nous colle aux semelles à l'âge où on lit « Martine à l'école ». N'empêche que la chair est faible, surtout la sienne et qu'il y a un certain plaisir pervers à confesser ses péchés, donne-moi la fessée pour

mériter le paradis. Un curé qui préfère le Jack Daniel's au vin de messe, peut pas être mauvais. Et si on sait en plus « qu'il a du mal à capter que l'on puisse s'entretuer pour des conneries telles que c'est mon Dieu qui est le bon et pas le tien » on est pile dans le nœud de la guerre des cons. Entre mamie Pruneaux et Pervers Pépère en passant par le bar du PMU, le sonneur des mâtines nous ferait presque sortir notre crèche de Noël, juste pour croire à l'étoile de Bethléem ou de Barbès, on s'en fout, puisque le ciel est le même pour tout le monde. Not'curé chez les nudistes serait bien du genre à faire aimer la Chimay à St Pierre et à relooker St Joseph en mode Guy Gilbert (le sauveur des loubards), avec perfecto et Doc Martens. Confronté au tas de fumiers qui parfume la planète, l'astiqueur de ciboires n'en a pas moins toujours foi en l'homme. Pas possible que ces créatures célestes trucident leurs frangins et frangines sans avoir un restant de guimauve dans le blase. Pour ça qu'il est devenu exorciste. Donc, voilà un bouquin optimiste sur l'humanité qui part en sucette et qui t'enfile le bâtonnet bien profond dans l'cul, mais si t'as pas la foi dans celui qui fait tourner le manège, essaie au moins de sauver ceux qui sont dans les nacelles. Tu lis ça, t'as la patate, parce que c'est très drôle et en plus, ça te laisse des questions dans le ciboulot. Après, t'as plus qu'à croquer dans une pomme d'Amour en écoutant Birkin avec sa voix de poupée.

Amen.

Nadine MONFILS

MISE EN GARDE

Les personnages constituant ce magnifique ouvrage, même s'ils sont d'une criante vérité, sont le fruit de mon imagination perverse. Toute personne qui prétendrait se reconnaître au fil de ces pages se fourrerait le doigt dans l'œil à s'en décrocher le cervelet.

Ton dévoué Requiem.

*« L'existence est un entrelacs de rencontres.
Des gens viennent et repartent.
Le temps qu'on les estime indispensables et voilà
qu'il faut s'en dispenser.
Ils vous meurent devant ou vont se planter
ailleurs, dans d'autres terres ou d'autres culs.
San-Antonio »*

À Nadine, sans elle, Requiem ne serait pas ...
À Cécile, sans elle, je ne serais pas ...

Présentations et préliminaires.

— Je m'appelle Requiem et je t'emmerde.

— Requiem ce n'est pas un nom, alors tu vas me dire qui tu es et qui t'envoie ici.

— Crève charogne !

Je ne l'ai pas vu venir la beigne, l'enculé, je ne pensais pas qu'il allait cogner comme ça, c'est parti d'un coup. Ma tronche a fait un 180° et j'ai senti le raisin couler dans ma bouche. J'ai cru qu'il m'arrachait la tête, il a un de ces punch. L'enfoiré ne m'a pas raté, il m'a éclaté la lèvre supérieure, il ne l'emportera pas au paradis, enfin au paradis, je déconne, plus en enfer, et je te jure que je vais lui payer le voyage à cette enflure. Pour l'instant je suis ligoté sur cette chaise, mais dès que j'aurai les paluches libres, cette raclure de bidet va morfler et sévère, nom de Dieu !

Pardon Seigneur, excuse ton serviteur, mais il est des moments où le blasphème, c'est plus fort que moi, j'espère que tu ne m'en veux pas et que tu vas m'aider à me sortir de cette mélasse. Et si tu pouvais faire vite, parce que là, j'ai les joues qui chauffent, l'autre ordure me prend pour un punching-ball.

Mais tu arrives en plein milieu de l'action et on n'a pas été présenté, excuse-moi ami lecteur. À toi, ce n'est pas comme à l'autre mécréant au-dessus, je peux donner mon blase, car intelligent comme tu es, tu te doutes bien que *Requiem*, c'est un pseudo, un nom de code, un surnom, bref ce n'est pas d'état civil, non, mon véritable patronyme c'est Estéban Lehydeux. Je sais Estéban ça claque, ça fait exotique, ce n'est pas courant, ça plaît aux femmes. C'est le souvenir des *Cités d'or** pour la quadra qui retrouve une seconde jeunesse. Surtout quand tu frises le mètre quatre-vingt-cinq, que tu es plutôt bien foutu, une belle crinière brune, une barbe de trois jours, soigneusement entretenue, pour paraître baroudeur. Bref une belle gueule avec des yeux bleus à faire crever un Husky de jalousie. Par contre Lehydeux, hein, ce n'est pas ce qu'il y a de plus glamour. Et Père Lehydeux, c'est encore pire, d'où *Requiem*, j'aime bien, ça sonne bien, pis un type qu'on surnomme *Requiem*, tu as tendance à t'en méfier, pas vrai ?

Berceuse ça fait câlin, Requiem ça craint.

Et ouais, père Lehydeux, je suis curé... enfin un curé un peu particulier, un peu comme un agent secret du Bon Dieu si tu veux, un homme de main, un *bodyguard of gode*.

Je suis un prêtre exorciste, je chasse les démons, les monstres, les incubes, les succubes, et toutes sortes de merdes du même acabit.

* Les mystérieuses citées d'or, série animée de 1984, dont le personnage central se nomme Estéban.

Je te l'accorde, on ne peut pas dire que cela soit un métier facile, ça non, je peux te dire que j'en vois des belles, des vertes, des pas mûres et même des trop mûres, d'ailleurs avant d'être saucissonné sur cette chaise, j'ai vu pas mal d'horreur, j'expliquerai après.

Bref je suis un émissaire du Christ, bon OK, un peu particulier, je dois avouer que je me souviens plus trop de mes vœux. Moi, si tu veux, par rapport à Jésus, qui quand il prenait une châtaigne sur la joue gauche tendait la droite, j'aurai plus tendance à foutre un grand coup de genoux dans les orphelines de mon agresseur, histoire de lui apprendre la génuflexion et le respect.

C'est pareil pour le vin de messe, souvent on te file un pinard dégueulasse que si tu en fais tomber sur tes pompes, le cuir est mort, tu imagines mon estomac ?

Non, moi, j'fais la communion au Talisker, de préférence *un rocher escarpé* de 12 ans d'âge minimum, mais comme dans le turbin je chasse aussi le pédophile, j'essaie toujours de m'envoyer du 18 ans d'âge, histoire d'être réglé avec moi-même.

On ne causera pas trop du péché de chair, parce que comment te dire ?

C'est un véritable sujet à fâcherie avec le Patron, si tu veux, pour lui, elle devrait juste me servir à pisser Coquette, point barre. Seulement moi, j'suis pas comme les collègues, enfermés dans les sacristies à longueur de journée, non, je voyage, je rencontre, je socialise, je discute, je sors, j'infiltrer... On est tous au régime dans la religion, d'accord, mais moi j'vois des

tas de menus différents, donc je suis tenté. Je ne suis pas qu'un contemplatif.

Ha je sais ce que tu vas me dire : qu'un curé, il est fait pour résister à la tentation, qu'il doit se la mettre sous le bras, et quand ça lui chatouille le glandulaire, il n'a qu'à réciter deux *Ave* et trois *Pater*.

Ben non, ça ne marche pas comme ça, en tout cas pas chez moi. Puis pour tuer le démon, faut bien comprendre celui qui est en nous, comment ça marche, non ? Donc je teste, je chasse le diable que j'ai au corps.

Bref, souvent le Vieux n'est pas d'accord avec moi, j'cause mal, je blasphème, je bois et je cours la gueuze. Mais comme le boulot est nickel, que je fais plus que ma part, il gueule un bon coup quand j'pointe mon museau au confessionnal, mais le reste du temps, il me laisse peinarde.

Un dernier détail, ma caisse, souvent t'imagines le cureton roulant en 4L, voir en 206 ou en C3 s'il est un peu plus moderne, moi, j'ai d'autres goûts... Je me suis fait un petit plaisir, enfin un gros, j'ai acheté une caisse de cinéma aux enchères. Une Ford Mustang Coupé 1967 bodybuildée et blindée, sous le capot on peut apercevoir des caches culbuteurs Cobra. Le moteur c'est un V8 289 code K, High Performance de 271 chevaux. Tu mords le topo ? C'est celle de Belmondo dans *Le marginal*. D'un marginal à l'autre logique, non ?

Maintenant que les présentations sont faites, faut peut-être que je t'explique ce que je fous à servir de défouloir à ce type non ?

C'était il y a quoi, cinq semaines à tout péter...

Pour que tu piges bien, des démons comme dans le film de William Friedkin, *l'Exorciste*, il n'y en a pas des masses des gamines comme Regan Legland possédée qui s'mettent à gueuler : « *Ta mère suce des queues en enfer, Karras ! Être sans foi !* » Je dirai même que j'en croise peu, voire jamais. Alors plutôt que de filer une mini galette de pain sec enzymé aux vieilles bigotes lors des messes et autres vespérales, je m'occupe.

Parce que pour moi le démon c'est parfois un homme, peut-être pas vraiment possédé par le mal, je ne cherche pas vraiment à savoir, qui commet des choses horribles. Moi, vous ne m'connaissez pas encore, mais quand j'croise un salopard, j'aime bien le mettre hors d'état de nuire. Pour ça j'ai des techniques pas très catholiques, ce qui la fout mal pour un prêtre je te le concède.